
LE THE CEYLAN VERT OU NOIR

Augmente chaque jour en popularité. Ceci s'explique par le fait que les buveurs de the, dans tout le monde civilisé, savent qu'il n'y a pas d'autre the aussi bon que celui de Ceylan.

En vente chez tous les bons Epiciers

AYEZ SOIN DE VOS DENTS

NE LAISSEZ PAS la carie faire son œuvre. En faisant quotidiennement usage d'un bon dentifrice, vous êtes sûr de conserver vos dents saines et fortes. Le meilleur dentifrice connu est certainement le célèbre **Philodonte du Dr Pourtier**. Il a fait ses preuves et personne ne met en doute sa souveraine efficacité.

Dépot Général à la PHARMACIE W. BRUNET & CIE, En Gros et en Détail
129 et 141 rue St-Joseph, St-Roch, Québec

Un duel entre femmes

Vanston, Wyoming, 8.—Un duel entre Mme Leon Dequers et Mme Nancy Richards a eu lieu dans la rue principale de cette ville. La première a été mortellement blessée d'une balle dans la poitrine et est morte quelques heures plus tard à l'hôpital où elle avait été transportée.

Les deux femmes, depuis longtemps détestées, à plusieurs reprises, après avoir échangé toutes sortes d'insultes, ont fini par se battre. Mme Richards a été blessée à la poitrine et est morte quelques heures plus tard à l'hôpital où elle avait été transportée.

Le centenaire du code civil

UNE LETTRE DU PRINCE NAPOLEON

Paris, 10.—Le prince Victor-Napoléon, à l'occasion du centenaire du code civil, vient d'adresser à M. Albert Vauclat, de l'Académie française, la lettre suivante :

"Qu'il y a célébrer le centenaire du code qui résume l'œuvre sociale de la Révolution française dans ses données fondamentales, l'affranchissement des personnes et des biens.

"Le nom de Napoléon a pu être effacé du code ; n'en demeure pas moins l'œuvre du premier consul. La France et plus de la moitié de l'Europe l'ont reçu de lui.

"En présidant, au commencement du siècle dernier, les discussions du conseil d'Etat, le plus grand des capitaines s'est révélé le plus sage des législateurs. Jamais, peut-être, il n'a donné une marque plus éclatante de son génie.

"Les 1700, la Constituante avait promulgué un code civil à la France. La Convention et les conseils du Directoire tentèrent vainement de tenir cette promesse.

"Ce que les assemblées, malgré leurs efforts, n'avaient pu accomplir en dix ans, Napoléon le réalisa en quatre.

"Toutes les institutions qui nous résistent depuis cent ans portent l'empreinte de sa main puissamment organisatrice.

"Les hommes de 1789 avaient proclamé les principes du nouveau ordre social. L'œuvre de ce prince est de leur donner une forme nette et précise ; il en fit le monument législatif de l'Europe saluée plus tard du nom de "code Napoléon".

"Le code Napoléon a consacré en France les doctrines de 1789. Il leur a donné une forme plus nette et plus précise ; il en fit le monument législatif de l'Europe saluée plus tard du nom de "code Napoléon".

"Comme toute œuvre humaine, le code est susceptible de modifications. Les conditions économiques des sociétés modernes et les besoins qu'elles ont créés appellent forcément une nouvelle et indispensable évolution du droit.

"Mais les bases du monument restent indestructibles parce qu'elles reposent sur la justice et sur l'équité.

"Célébrer le centenaire du code, c'est, quand même, glorifier dans son œuvre la plus complète, le Napoléon de la paix."

CONSUMPTION

CAPSULES CRESOBENE

Si vous souffrez de Phthisie ou Tuberculose, recourez avec confiance aux Capsules CRESOBENE (produit Français) qui opèrent chaque jour des milliers de guérisons merveilleuses chez les consumptifs. Rien ne résiste à leurs propriétés prodigieuses, elles guérissent les toux et les oppressions les plus tenaces. Prix : 50 cts le flacon.

Dépot : ARTHUR DÉCARY, Pharmacien, 1088 St-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous enverrons gratuitement sur demande un livre : "Comment lutter contre les maladies des poumons."

CHARLES FOLEY Fiancés de Printemps

No 4

La vue d'un cheval, attelé à un chariot et attaché à la barrière de la ferme, courait à cette comparaison plus fréquente des deux frères et de leurs relations. Elle couvrait :

"La voiture du monsieur de Cherbourg !"

Clair et Denise se s'attristèrent en même temps :

"Un vrai traquenard pour tous. Vraiment, Flavien n'était guère raisonnable à son âge."

Le cousin ne disait rien, mais la cousine exhalait son humeur à voix basse :

"Toujours l'âne qui avait le plaisir de le mener l'âne. Cela n'était pas juste, non, non, pas juste ! Cela était vraiment détestable trop longtemps !"

Et elle remonta, remonta, dans le chariot, tandis que le cousin, un peu gêné et embarrassé, Claude accablait de bons et des grosses bêtises avant d'entrer.

Avant d'entrer, son bon de Claude, M. de Cherbourg, n'était méchant, accablait le bonhomme du monsieur de Cherbourg. A l'entrée du "bien, le cousin ne disait rien, mais la cousine exhalait son humeur à voix basse :

Monté comme tu es, c'est pas trop d'une flamme avec une boîte de cigarettes. Surtout bien !"

Et il le poussait doucement près du foyer.

La fille de femme caressait la flamme et apportait le bol. Le cadet, en voyant Normand, le regard en dessous, lui avait examiné le nouveau venu, un gros homme en redingote trapue, rougeaud, le front bas, l'œil furtif, avec une grosse bague en "toe" à l'annulaire.

De ses doigts charnus, courts et vifs, il froissait une bague de long papier, un "Candy" recomposé tout de suite, à droite et à gauche, la signature de Flavien.

Quand la servante fut sortie, voyant que les deux Normands n'allaient sans lâcher une seule parole, Flavien se pencha vers le cadet et dit :

"Tu es sûr que tu n'as rien de mieux à me proposer que de venir à la messe ?"

"Mais penses-tu que je vais aller à la messe ? Tu es sûr que tu n'as rien de mieux à me proposer que de venir à la messe ?"

"Mais penses-tu que je vais aller à la messe ? Tu es sûr que tu n'as rien de mieux à me proposer que de venir à la messe ?"

"Mais penses-tu que je vais aller à la messe ? Tu es sûr que tu n'as rien de mieux à me proposer que de venir à la messe ?"

M. Bourassa se repose

Il ne prendra pas part aux élections de Québec

Montréal, 10.—M. Bourassa est passé hier par Montréal en route pour St-Alexandre, dans le nord où il allait, au-delà, à un seul prendre huit jours de repos.

En sujet des élections provinciales il a déclaré que ce n'était pas son intention d'y prendre part. Il ne lui est jamais venu à l'idée de se présenter dans Maskinongé, ni de prendre la direction du parti nationaliste.

LA MAIRIE DE WOONSOCKET

Le maire Gaulin réélu. — Plusieurs autres canadiens réélus

Woonsocket, R. I., 10.—Il nous fait plaisir de voir que M. Alphonse Gaulin, candidat républicain à la mairie de Woonsocket, a été réélu mardi par une pluralité de 788 voix contre son adversaire démocrate M. D. Greene. Le total des votes a été pour Gaulin 2,226 et pour Greene 1,438. M. Gaulin a eu la majorité dans tous les cinq quartiers de la ville.

Dans le quartier 5 de Woonsocket, M. Fontaine républicain, a été élu échec par 97 de pluralité contre M. Smith, démocrate.

Dans le quartier 1, M. Lussier, républicain, est élu conseiller ; dans le quartier 2, M. Sanguin, républicain, est élu conseiller ; M. Duval, républicain, a été élu dans le quartier 3. M. M. Allaire, démocrate, Laviolante, démocrate, sont élus, tandis que M. Trahan, républicain, et Delabarre, démocrate, sont élus.

Dans le quartier 4, M. M. Berard et Daigault, républicains, sont élus conseillers et M. Jalbert, démocrate, est battu.

Mme Richards a été arrêtée. Pour sa défense, elle déclare que Mme Demars a tiré la première et qu'en conséquence elle était en état de légitime défense.

Echantillons
100 échantillons de Blouses et Jupes de robe, seront mis en vente demain. N'oubliez pas cette belle occasion.

PAGUY, LEPINAY & FRÈRE.

Fumez le Cigare Laurier.

Scène de ménage.
— Adolphe, tu es resté pendant tout le dîner sans me dire un mot de ma nouvelle robe. Devine un peu combien elle me coûte ?

Berthe, c'en est supérieurement fait au moins une digestion tranquille !

Scène de ménage.

Adolphe, tu es resté pendant tout le dîner sans me dire un mot de ma nouvelle robe. Devine un peu combien elle me coûte ?

Berthe, c'en est supérieurement fait au moins une digestion tranquille !

Adolphe, tu es resté pendant tout le dîner sans me dire un mot de ma nouvelle robe. Devine un peu combien elle me coûte ?

Berthe, c'en est supérieurement fait au moins une digestion tranquille !

Adolphe, tu es resté pendant tout le dîner sans me dire un mot de ma nouvelle robe. Devine un peu combien elle me coûte ?

Berthe, c'en est supérieurement fait au moins une digestion tranquille !

Adolphe, tu es resté pendant tout le dîner sans me dire un mot de ma nouvelle robe. Devine un peu combien elle me coûte ?

Berthe, c'en est supérieurement fait au moins une digestion tranquille !

Adolphe, tu es resté pendant tout le dîner sans me dire un mot de ma nouvelle robe. Devine un peu combien elle me coûte ?

Berthe, c'en est supérieurement fait au moins une digestion tranquille !

Adolphe, tu es resté pendant tout le dîner sans me dire un mot de ma nouvelle robe. Devine un peu combien elle me coûte ?

Berthe, c'en est supérieurement fait au moins une digestion tranquille !

Adolphe, tu es resté pendant tout le dîner sans me dire un mot de ma nouvelle robe. Devine un peu combien elle me coûte ?

Berthe, c'en est supérieurement fait au moins une digestion tranquille !

Adolphe, tu es resté pendant tout le dîner sans me dire un mot de ma nouvelle robe. Devine un peu combien elle me coûte ?

Berthe, c'en est supérieurement fait au moins une digestion tranquille !

Adolphe, tu es resté pendant tout le dîner sans me dire un mot de ma nouvelle robe. Devine un peu combien elle me coûte ?

Berthe, c'en est supérieurement fait au moins une digestion tranquille !

Adolphe, tu es resté pendant tout le dîner sans me dire un mot de ma nouvelle robe. Devine un peu combien elle me coûte ?

Berthe, c'en est supérieurement fait au moins une digestion tranquille !

Adolphe, tu es resté pendant tout le dîner sans me dire un mot de ma nouvelle robe. Devine un peu combien elle me coûte ?

Berthe, c'en est supérieurement fait au moins une digestion tranquille !

Adolphe, tu es resté pendant tout le dîner sans me dire un mot de ma nouvelle robe. Devine un peu combien elle me coûte ?

Nouvelles Maritimes

LIGNE ALLAN

Le "Tahiti", capt. Vignon, venant de Liverpool, avec 75 passagers de première classe, 150 de seconde et 620 intermédiaires, est passé à Cape Race mercredi après-midi. Il sera ici aujourd'hui.

LIGNE DU C. P. R.

Le "Lake Erie", capt. Carey, venant de Montréal, est passé ici hier après-midi en route pour Liverpool.

LIGNE DOMINION

Le "Manchester", capt. Christie, venant de Bristol, avec une cargaison générale, est arrivé à Québec hier.

LIGNE MANCHESTER

Le "Manchester Importer", a laissé Chéoulin hier après-midi pour se rendre à Québec.

NOTES

Le "Verax", capt. Shumkins, après avoir complété son chargement, est parti pour Londres hier.

On prête à M. Henri Menier, l'intention d'avoir un grand steamer pour voyager l'an prochain entre Québec et l'Europe.

Le "SIC", capt. Hermanson, venant de Sydney, avec un chargement de charbon, est passé ici hier en route pour Montréal.

NOTES

Le "Verax", capt. Shumkins, après avoir complété son chargement, est parti pour Londres hier.

On prête à M. Henri Menier, l'intention d'avoir un grand steamer pour voyager l'an prochain entre Québec et l'Europe.

Le "SIC", capt. Hermanson, venant de Sydney, avec un chargement de charbon, est passé ici hier en route pour Montréal.

NOTES

Le "Verax", capt. Shumkins, après avoir complété son chargement, est parti pour Londres hier.

On prête à M. Henri Menier, l'intention d'avoir un grand steamer pour voyager l'an prochain entre Québec et l'Europe.

Le "SIC", capt. Hermanson, venant de Sydney, avec un chargement de charbon, est passé ici hier en route pour Montréal.

NOTES

Le "Verax", capt. Shumkins, après avoir complété son chargement, est parti pour Londres hier.

On prête à M. Henri Menier, l'intention d'avoir un grand steamer pour voyager l'an prochain entre Québec et l'Europe.

Le "SIC", capt. Hermanson, venant de Sydney, avec un chargement de charbon, est passé ici hier en route pour Montréal.

NOTES

Le "Verax", capt. Shumkins, après avoir complété son chargement, est parti pour Londres hier.

On prête à M. Henri Menier, l'intention d'avoir un grand steamer pour voyager l'an prochain entre Québec et l'Europe.

Le "SIC", capt. Hermanson, venant de Sydney, avec un chargement de charbon, est passé ici hier en route pour Montréal.

NOTES

Le "Verax", capt. Shumkins, après avoir complété son chargement, est parti pour Londres hier.

On prête à M. Henri Menier, l'intention d'avoir un grand steamer pour voyager l'an prochain entre Québec et l'Europe.

Le "SIC", capt. Hermanson, venant de Sydney, avec un chargement de charbon, est passé ici hier en route pour Montréal.

NOTES

Le "Verax", capt. Shumkins, après avoir complété son chargement, est parti pour Londres hier.

On prête à M. Henri Menier, l'intention d'avoir un grand steamer pour voyager l'an prochain entre Québec et l'Europe.

Le "SIC", capt. Hermanson, venant de Sydney, avec un chargement de charbon, est passé ici hier en route pour Montréal.

NOTES

Le "Verax", capt. Shumkins, après avoir complété son chargement, est parti pour Londres hier.

On prête à M. Henri Menier, l'intention d'avoir un grand steamer pour voyager l'an prochain entre Québec et l'Europe.

La force de l'homme dépend de la force de son estomac.

Le VIN ST-MICHEL, guérit tous les troubles de l'estomac, un verre de ce merveilleux tonique avant chaque repas, prévient les nausées et les indigestions, et fait éprouver un véritable plaisir à prendre de la nourriture.

Pamphlets gratuits contenant photos et témoignages de cures merveilleuses.

Bolvin, Wilson & Co, Montréal
Seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis.

DEPARTEMENT DES MANTEAUX

Exposition
De Manteaux, Blouses de l'importation d'Automne, Robes de Chambre, Kimonos etc.

Nouveautés
Dans les Modes Françaises et Anglaises. En Chapeaux Feutre (Castor).

TAPIS !! TAPIS !!
Carreaux et Tapis Axminster, Tapis Tapisserie à 50c, 60c et 75c, Linoléums, Parquet, Rugs, Rideaux en Palet, Portures et Draperies en Brocatelle.

Achetez Argent Comptant si vous voulez sauver 5 pour cent d'escompte

GLOVER, FRY & CIE

PACIFIQUE CANADIEN

JOUR D'ACTION DE GRÂCE

Taux d'un Passage DE PREMIERE CLASSE

Pour un Billet de Retour

DEPART LES 16 et 17 Novembre

Billets jusqu'à 21 Nov. 1904.

Pour billets et tous les autres renseignements s'adresser aux bureaux de la gare du Palais ou au Château Frontenac, ou au bureau principal, rue St-Jean et du Palais.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

JOUR D'ACTION DE GRÂCE

JEUDI, 17 NOVEMBRE 1904

Prix d'un Simple Billet de première classe et retour.

Bons pour partir les 16 et 17 Novembre. Retour limité au 21 Novembre 1904.

Les Trains laissent Lévis

8.00 Express pour Montargis Blanches

9.00 Express pour Boston et New-York

10.00 Express pour Boston et New-York

11.00 Express pour Boston et New-York

12.00 Express pour Boston et New-York

13.00 Express pour Boston et New-York

14.00 Express pour Boston et New-York

15.00 Express pour Boston et New-York

16.00 Express pour Boston et New-York

17.00 Express pour Boston et New-York

18.00 Express pour Boston et New-York

19.00 Express pour Boston et New-York

20.00 Express pour Boston et New-York

21.00 Express pour Boston et New-York

22.00 Express pour Boston et New-York

23.00 Express pour Boston et New-York

24.00 Express pour Boston et New-York

25.00 Express pour Boston et New-York

26.00 Express pour Boston et New-York

CHEMIN DE FER DE QUEBEC ET DU LAC ST-JEAN

La Nouvelle Route au célèbre Saguenay

Jour d'Action de Grâce

D'un simple parcours de Première Classe

Bons pour partir les 16 et 17 Novembre, et pour retourner le 21 Novembre 1904 par les trains réguliers.

LE ET APRÈS DIMANCHE, LE 13 SEPTEMBRE 1904, les trains circuleront comme suit :

DEPART DE QUEBEC

8.10 a.m. — Pour Roberval et Châteauguay, tous les jours, excepté le Samedi et le Dimanche.

8.10 a.m. — Pour Rivière à Pierre Jonction, le Samedi seulement.

1.20 p.m. — Pour le Lac St-Joseph, le Samedi seulement.

1.45 p.m. — Pour St-Raymond, tous les jours, excepté le Dimanche.

2.30 p.m. — Pour Roberval et Châteauguay, le Samedi seulement (avec écharde pour Châteauguay).

Les diligences et lits dans les chars paillots et dormants se réservent au bureau de F. S. Stocking.

ALLEN, HARDY, Agent G. F. & P.

LIGNE ALLAN

ETABLIE EN 1892

Steamers de la Malle Royale

184 — SERVICE D'ÉTÉ — 1904

Service de Liverpool, Montréal et Québec

De Liverpool

De Québec

De Montréal

De Québec

De Montréal

De Québec

De Montréal

De Québec

De Montréal

De Québec

De Montréal

De Québec

De Montréal

De Québec

De Montréal

De Québec

De Montréal

De Québec

De Montréal

De Québec

De Montréal

De Québec

De Montréal

Climat de la température

11 Oct.—2 hrs p. m.
Probabilités pour les prochaines 24 heures :
Temps beau et froid avec vent modéré de l'ouest au sud-ouest.

Le temps reste beau et froid depuis les Provinces Maritimes jusqu'à Manitoba et plus doux dans l'Ouest. Tout indique une température plus élevée.

Entre Libéraux

Un certain nombre de libéraux ont choisi M. J. A. Proulx, comme candidat dans Richelieu.

Les libéraux de Soulanges ont choisi M. J. A. Mousseau, avocat, de Montreuil.

M. Prévost, sergent de nouveau candidat libéral à Terrebonne.

M. Chabrier est candidat libéral dans Laprairie.

M. Walker, ancien député, est candidat libéral à Huntingdon.

Les libéraux de Gaspé ont offert la candidature au Dr J. L. Lecomte, de Montreuil, frère du solliciteur général.

ON NE PARDONNE PAS

Il est rumored que le gouvernement de Québec se servira de son rasoir sous prétexte de réformer la police. Le nom de M. Naz. Bernatchez, gouverneur de la prison, M. Bernatchez, dit-on, a eu de tout de ne pas partager toutes les idées et prétentions de l'ex-juge Choquette, devenu sénateur par la vertu de M. Laurier. Nous reconnaissons à ces idées étroites et mesquines du nouveau sénateur.

M. Bernatchez a joué un rôle dans Montmagny, et M. Choquette a été heureux, en certaines circonstances, de le rencontrer. Aujourd'hui, à l'abri d'un fauconnier de sénateur, M. Choquette veut écraser non pas un adversaire politique, mais un ami gênant.

Vous avez traité sur les hustings, M. Choquette, les noms les plus respectables de votre famille, que pouvez-vous attendre d'anciens amis ?

Cuisine Rouge

M. Parent couvre-t-il de sa responsabilité ministérielle les invitations lancées par le représentant de la Couronne au dîner d'Etat qui vient d'être donné à Spencer Wood à l'occasion de la fête du Roi ?

On le dirait, tant l'esprit de parti éclate jusque dans la soupe servie aux convives qui sont allés s'asseoir à la table du lieutenant-gouverneur de notre province.

D'ordinaire, à ces dîners, le lieutenant-gouverneur invite les personnes occupant des positions officielles, les conseillers privés, les sénateurs, les conseillers législatifs, les juges, les représentants de l'Eglise et de l'Etat. Il est de tradition de ne pas regarder dans ces occasions, à la couleur politique des titulaires.

Aujourd'hui tout est changé et systématiquement le lieutenant-gouverneur commet l'inconvenance pour ne rien dire de plus—d'ignorer complètement certains conservateurs dans les invitations qu'il fait.

Une fois de plus, il prouve sa partialité.

Et comment expliquer que pas un conseiller législatif, en dehors des ministres, n'a été invité ?

Par contre, il y avait là, à Spencer Wood, tous les employés de M. Parent.

Evidemment le lieutenant-gouverneur a des absences... et des préférences.

POUR LE THEATRE

Un grand lot de Merveilleuses, allant 50 cts. 75 cts et 1.00 seront mis en vente à partir d'aujourd'hui, pour 25 cts chez

L'HEUREUX & GAUVIN,
183 rue St-Joseph.

Pour vos lits en fer, en cuivre, venez voir le bel établissement de L. P. Ferland, hôte Champlain.

Les Etats-Unis et la Porte

Une demande de réparation

(Dépêche spéciale)

Constantinople, 11.—La Légation américaine en cette ville vient d'adresser une note à la Porte lui demandant réparation pour la récente attaque faite par des brigands près d'Alippo, sur une caravane appartenant à la maison américaine de MacAndrew & Forbes, de Smyrne. Durant cette attaque, les bandits ont tué six des chameaux de la caravane, six ont enlevé 60 anses qu'une somme d'argent considérable.

La Légation demande l'arrestation et la punition des coupables, ainsi que la restitution des chameaux et de l'argent, puis l'adoption de mesures qui puissent empêcher, à l'avenir, une telle violation du droit des gens.

La Porte a répondu que les brigands n'ont pas été arrêtés.

L'hon. M. Flynn a expliqué l'attitude prise par les conservateurs et les libéraux motivant cette attitude, en disant que les conservateurs s'opposent complètement de prendre part aux prochaines élections afin de protester avec éclat contre l'acte inconstitutionnel et irrégulier du gouvernement dans le cours de ses réformes. M. Flynn a suggéré de profiter de ce repos ou orientation pour réorganiser le parti conservateur, qui est loin d'être mort. L'attitude actuelle a été un grand sacrifice, mais l'avenir public n'est pas plus que l'avenir du parti la réclamation. M. Flynn donne ensuite lecture de plusieurs lettres de chefs conservateurs approuvant l'attitude prise par le parti conservateur et recommandant l'abstention jusqu'à la fin de la présente campagne électorale. M. Flynn a exprimé l'opinion que la force ne triomphe pas toujours. En terminant, M. Flynn remercie les jeunes conservateurs pour leur zèle et leur travail durant la dernière lutte, et il espère qu'ils auront encore l'occasion de se réunir sous la bannière conservatrice. M. Flynn a été l'objet d'une véritable ovation.

L'Assemblée a demandé ensuite l'hon. L. P. Pélletier, qui prononça un discours superbe. Il remercia d'abord la jeunesse conservatrice pour son dévouement à la cause. Bien que

l'Assemblée ne demanda ensuite l'hon. L. P. Pélletier, qui prononça un discours superbe. Il remercia d'abord la jeunesse conservatrice pour son dévouement à la cause. Bien que

l'Assemblée ne demanda ensuite l'hon. L. P. Pélletier, qui prononça un discours superbe. Il remercia d'abord la jeunesse conservatrice pour son dévouement à la cause. Bien que

l'Assemblée ne demanda ensuite l'hon. L. P. Pélletier, qui prononça un discours superbe. Il remercia d'abord la jeunesse conservatrice pour son dévouement à la cause. Bien que

l'Assemblée ne demanda ensuite l'hon. L. P. Pélletier, qui prononça un discours superbe. Il remercia d'abord la jeunesse conservatrice pour son dévouement à la cause. Bien que

l'Assemblée ne demanda ensuite l'hon. L. P. Pélletier, qui prononça un discours superbe. Il remercia d'abord la jeunesse conservatrice pour son dévouement à la cause. Bien que

l'Assemblée ne demanda ensuite l'hon. L. P. Pélletier, qui prononça un discours superbe. Il remercia d'abord la jeunesse conservatrice pour son dévouement à la cause. Bien que

l'Assemblée ne demanda ensuite l'hon. L. P. Pélletier, qui prononça un discours superbe. Il remercia d'abord la jeunesse conservatrice pour son dévouement à la cause. Bien que

LA QUESTION DE LA PAIX

Entre la Russie et le Japon

LE MIKADO MANIFESTE LE DESIR DE FAIRE LA PAIX

CE QU'EN PENSE LE BARON HAYASHI

Opinion d'un membre du tribunal de La Haye

(Dépêche spéciale)

St-Petersbourg, 10.—La suggestion de Lord Lansdowne de faire régler la guerre russo-japonaise par l'arbitrage n'est pas accueillie favorablement dans les cercles officiels de cette ville. Le sentiment qui prévaut est plus fortement que jamais, c'est que le prestige de la Russie doit être vengé avant que l'idée de la paix puisse être considérée. Le fait même que cette suggestion vient de l'Angleterre, n'est pas de nature à la faire accueillir favorablement. D'un autre côté on est bien convaincu que cette suggestion de Lord Lansdowne ne peut être le résultat d'une entente entre le gouvernement français et anglais, car la France connaît trop bien l'opinion de son allié sur la situation pour prendre part à un tel mouvement.

C'est l'opinion générale que Lord Lansdowne a lancé à un ballon d'essai. Rien que l'idée d'amener la fin de la guerre sous son espoir, il semble cependant qu'on estime en hauts lieux que ce n'est pas une impossibilité, surtout si la proposition d'un arbitrage venait directement du Japon.

On suppose même que cette suggestion de Lord Lansdowne lui a été inspirée par Tokio.

La Russie a maintes fois déclaré qu'elle ne renoncera à cette nature, venant d'une puissance non intéressée, ne serait jamais prise en considération, excepté si elle venait directement du Japon, par un intermédiaire quelconque.

Des personnages politiques bien au fait de la situation sont d'opinion qu'une démarche de cette nature de la part du Japon ne serait pas faite en vain.

Londres, 11.—La dépêche de la Presse Associée de Washington continuant la nouvelle disant que le Japon a manifesté sa disposition de considérer des suggestions de paix venant du roi Edouard ou du président Roosevelt, a été beaucoup d'intérêt.

Le baron Hayashi, le ministre japonais en cette ville a dit aujourd'hui : "Après la chute de Port Arthur, le Japon sera disposé, je crois, à traiter de paix sur aucune autre base essentielle que l'évacuation de la Mandchourie par le Japon. Le Japon continuera aussi à une semblable évacuation."

Les deux grandes difficultés à toute suggestion de paix sont :
1. L'apparente opposition des avis des acteurs de l'empereur Nicolas à tout règlement ;
2. La préservation du prestige russe.

Lorsque le prestige d'une nation est grandement affecté, sinon détruit, c'est bien difficile de le préserver, même avec les meilleures intentions."

D'après la Presse Associée la reine Alexandra aurait été en constante communication, ces jours derniers, avec l'impératrice douairière de Russie et l'empereur Nicolas lui-même.

Ceci est considéré comme un bon signe et pouvant conduire à un bon résultat. L'établissement d'un mode d'arbitrage n'aurait été en constante communication, ces jours derniers, avec l'impératrice douairière de Russie et l'empereur Nicolas lui-même.

Le baron Hayashi n'avait ce matin aucune nouvelle de Port Arthur et il ajouta pas foi aux rumeurs annonçant la capitulation de cette forteresse.

New-York, 11.—D'après la "Tribune", Oscar S. Straus, un membre du tribunal de La Haye, à qui on a demandé hier s'il ne voyait rien de significatif dans ce passage du discours de Lord Lansdowne au banquet du Lord-maire de Londres, suggérant l'arbitrage pour mettre fin à la guerre en Extrême-Orient, a déclaré ce qui suit :

"J'ai été longtemps sous l'impression qu'en nous élevant un de ces matins, nous constaterions que grâce aux bons offices de l'Angleterre et avec le consentement facile des puissances signataires du traité de Berlin, un arrangement a été conclu réglant la question de l'Extrême-Orient. C'est-à-dire que la Russie en serait venue à un arrangement avec l'Angleterre, et secondement avec les puissances."

Il y a eu, hier soir, une réunion du Club des Jeunes Conservateurs à laquelle assistaient presque tous les membres et les principaux amis du parti. Après comme avant la défaite, les jeunes conservateurs sont unis à leurs chefs et prêts à reprendre la bataille dans des conditions acceptables pour tout le monde.

M. Ezzar Elzer présidait.

L'hon. M. Flynn a expliqué l'attitude prise par les conservateurs et les libéraux motivant cette attitude, en disant que les conservateurs s'opposent complètement de prendre part aux prochaines élections afin de protester avec éclat contre l'acte inconstitutionnel et irrégulier du gouvernement dans le cours de ses réformes. M. Flynn a suggéré de profiter de ce repos ou orientation pour réorganiser le parti conservateur, qui est loin d'être mort. L'attitude actuelle a été un grand sacrifice, mais l'avenir public n'est pas plus que l'avenir du parti la réclamation. M. Flynn donne ensuite lecture de plusieurs lettres de chefs conservateurs approuvant l'attitude prise par le parti conservateur et recommandant l'abstention jusqu'à la fin de la présente campagne électorale. M. Flynn a exprimé l'opinion que la force ne triomphe pas toujours. En terminant, M. Flynn remercie les jeunes conservateurs pour leur zèle et leur travail durant la dernière lutte, et il espère qu'ils auront encore l'occasion de se réunir sous la bannière conservatrice. M. Flynn a été l'objet d'une véritable ovation.

L'Assemblée a demandé ensuite l'hon. L. P. Pélletier, qui prononça un discours superbe. Il remercia d'abord la jeunesse conservatrice pour son dévouement à la cause. Bien que

L'Assemblée a demandé ensuite l'hon. L. P. Pélletier, qui prononça un discours superbe. Il remercia d'abord la jeunesse conservatrice pour son dévouement à la cause. Bien que

L'Assemblée a demandé ensuite l'hon. L. P. Pélletier, qui prononça un discours superbe. Il remercia d'abord la jeunesse conservatrice pour son dévouement à la cause. Bien que

L'Assemblée a demandé ensuite l'hon. L. P. Pélletier, qui prononça un discours superbe. Il remercia d'abord la jeunesse conservatrice pour son dévouement à la cause. Bien que

L'Assemblée a demandé ensuite l'hon. L. P. Pélletier, qui prononça un discours superbe. Il remercia d'abord la jeunesse conservatrice pour son dévouement à la cause. Bien que

L'Assemblée a demandé ensuite l'hon. L. P. Pélletier, qui prononça un discours superbe. Il remercia d'abord la jeunesse conservatrice pour son dévouement à la cause. Bien que

L'Assemblée a demandé ensuite l'hon. L. P. Pélletier, qui prononça un discours superbe. Il remercia d'abord la jeunesse conservatrice pour son dévouement à la cause. Bien que

L'Assemblée a demandé ensuite l'hon. L. P. Pélletier, qui prononça un discours superbe. Il remercia d'abord la jeunesse conservatrice pour son dévouement à la cause. Bien que

L'Assemblée a demandé ensuite l'hon. L. P. Pélletier, qui prononça un discours superbe. Il remercia d'abord la jeunesse conservatrice pour son dévouement à la cause. Bien que

L'Assemblée a demandé ensuite l'hon. L. P. Pélletier, qui prononça un discours superbe. Il remercia d'abord la jeunesse conservatrice pour son dévouement à la cause. Bien que

L'Assemblée a demandé ensuite l'hon. L. P. Pélletier, qui prononça un discours superbe. Il remercia d'abord la jeunesse conservatrice pour son dévouement à la cause. Bien que

L'Assemblée a demandé ensuite l'hon. L. P. Pélletier, qui prononça un discours superbe. Il remercia d'abord la jeunesse conservatrice pour son dévouement à la cause. Bien que

L'Assemblée a demandé ensuite l'hon. L. P. Pélletier, qui prononça un discours superbe. Il remercia d'abord la jeunesse conservatrice pour son dévouement à la cause. Bien que

L'Assemblée a demandé ensuite l'hon. L. P. Pélletier, qui prononça un discours superbe. Il remercia d'abord la jeunesse conservatrice pour son dévouement à la cause. Bien que

L'Assemblée a demandé ensuite l'hon. L. P. Pélletier, qui prononça un discours superbe. Il remercia d'abord la jeunesse conservatrice pour son dévouement à la cause. Bien que

L'Assemblée a demandé ensuite l'hon. L. P. Pélletier, qui prononça un discours superbe. Il remercia d'abord la jeunesse conservatrice pour son dévouement à la cause. Bien que

(Dépêche spéciale)

Les signataires du traité de Berlin, pour assurer le passage de ses vaisseaux dans les Dardanelles. En retour de cela, aurait lieu un ajustement permanent de la frontière de l'Asie Mineure, et la domination de l'Angleterre sur le golfe Persique serait reconnue. En Extrême-Orient la sphère d'influence du Japon serait reconnue jusqu'en Corée, pendant que la Mandchourie, avec certains droits garantis au Japon, serait restituée à la Chine.

Cela fait, la paix du monde serait assurée certainement pour la durée de notre génération, et à la fin de cette période les nations seraient devenues tellement habituées de soumettre leurs différends au tribunal d'arbitrage de La Haye que la plupart des guerres seraient évitées.

Mais sur quelle raison appuyez-vous une opinion aussi optimiste, action abandonnée à M. Straus.

Tout porte à un tel optimisme, répondit M. Straus. L'idée de la paix prend de la consistance dans l'esprit des cabinets de l'Europe comme dans l'esprit du peuple. Le désir de la paix a été profondément enraciné par la décision du président Roosevelt en faveur d'une seconde conférence de la paix conformément au désir exprimé et au plan tracé par la Conférence de La Haye de 1899.

J'ai toujours soutenu que cette situation de l'Extrême-Orient, à une phase quelconque, viendrait tôt ou tard devant le tribunal de La Haye, parce que l'intérêt des nations neutres n'est pas de laisser les belligérènes imposer aux belligérènes, en ce qui concerne le territoire, des conditions que le vainqueur soit assez puissant pour faire respecter.

St-Petersbourg, 10.—Dans un avis officiel, publié hier par tous les journaux, le gouvernement russe promet une récompense généreuse pour toute information pouvant établir le fait de la présence de torpilleurs sur la route suivie par la flotte de la Baltique. Dans les cercles de la diplomatie, on regarde cette mesure comme l'indication que l'incident de la mer du Nord est bien clos.

La Russie va faire amende honorable. Elle a obtenu satisfaction sur un point important : la continuation du voyage de Rojestvensky.

LES ETUDIANTS ET LA GUERRE
Odessa, 10.—La chambre en faveur de la paix, se fait de plus en plus puissante, chez toutes les classes de la société, dans la Russie du sud et du sud-ouest.

Les étudiants des Universités d'Odessa, Kiev et Kharkoff ont adressé au czar des pétitions dans lesquelles ils déplorent les inutiles sacrifices de vies qu'on a fait jusqu'ici, et le supplient de travailler à la conclusion de la paix.

LE SERVICE MILITAIRE EN RUSSIE
Londres, 10.—Une dépêche de St-Petersbourg évalue à 20,000 le nombre des réservistes qui, jusqu'ici, ont pu se soustraire au service militaire. La dépêche ajoute que malgré son extraordinaire puissance sur la carte, la Russie a en beaucoup de difficulté à équiper dans son pays d'Europe 15,000 soldats bien exercés, pour les envoyer en Mandchourie.

Roosevelt félicité
Par l'empereur François-Joseph
(Dépêche spéciale)

Vienne, 11.—L'empereur François-Joseph a télégraphié ses félicitations au président Roosevelt à l'occasion de sa victoire.

Merveilleuses
46 doz. de Merveilleuses Blanches et couleurs pâles, valant 50 cts. 75 cts et 1.00 pour 25 cts.
L'HEUREUX & GAUVIN,
183 rue St-Joseph.

Le club des jeunes conservateurs

APPROUVE UNANIMEMENT LE MANIFESTE DE M. FLYNN

Il y a eu, hier soir, une réunion du Club des Jeunes Conservateurs à laquelle assistaient presque tous les membres et les principaux amis du parti. Après comme avant la défaite, les jeunes conservateurs sont unis à leurs chefs et prêts à reprendre la bataille dans des conditions acceptables pour tout le monde.

M. Ezzar Elzer présidait.

L'hon. M. Flynn a expliqué l'attitude prise par les conservateurs et les libéraux motivant cette attitude, en disant que les conservateurs s'opposent complètement de prendre part aux prochaines élections afin de protester avec éclat contre l'acte inconstitutionnel et irrégulier du gouvernement dans le cours de ses réformes. M. Flynn a suggéré de profiter de ce repos ou orientation pour réorganiser le parti conservateur, qui est loin d'être mort. L'attitude actuelle a été un grand sacrifice, mais l'avenir public n'est pas plus que l'avenir du parti la réclamation. M. Flynn donne ensuite lecture de plusieurs lettres de chefs conservateurs approuvant l'attitude prise par le parti conservateur et recommandant l'abstention jusqu'à la fin de la présente campagne électorale. M. Flynn a exprimé l'opinion que la force ne triomphe pas toujours. En terminant, M. Flynn remercie les jeunes conservateurs pour leur zèle et leur travail durant la dernière lutte, et il espère qu'ils auront encore l'occasion de se réunir sous la bannière conservatrice. M. Flynn a été l'objet d'une véritable ovation.

L'Assemblée a demandé ensuite l'hon. L. P. Pélletier, qui prononça un discours superbe. Il remercia d'abord la jeunesse conservatrice pour son dévouement à la cause. Bien que

L'Assemblée a demandé ensuite l'hon. L. P. Pélletier, qui prononça un discours superbe. Il remercia d'abord la jeunesse conservatrice pour son dévouement à la cause. Bien que

L'Assemblée a demandé ensuite l'hon. L. P. Pélletier, qui prononça un discours superbe. Il remercia d'abord la jeunesse conservatrice pour son dévouement à la cause. Bien que

L'Assemblée a demandé ensuite l'hon. L. P. Pélletier, qui prononça un discours superbe. Il remercia d'abord la jeunesse conservatrice pour son dévouement à la cause. Bien que

L'Assemblée a demandé ensuite l'hon. L. P. Pélletier, qui prononça un discours superbe. Il remercia d'abord la jeunesse conservatrice pour son dévouement à la cause. Bien que

L'Assemblée a demandé ensuite l'hon. L. P. Pélletier, qui prononça un discours superbe. Il remercia d'abord la jeunesse conservatrice pour son dévouement à la cause. Bien que

L'Assemblée a demandé ensuite l'hon. L. P. Pélletier, qui prononça un discours superbe. Il remercia d'abord la jeunesse conservatrice pour son dévouement à la cause. Bien que

L'Assemblée a demandé ensuite l'hon. L. P. Pélletier, qui prononça un discours superbe. Il remercia d'abord la jeunesse conservatrice pour son dévouement à la cause. Bien que

LA SITUATION EN MANDCHOURIE

Duel d'artillerie.—Un succès russe

Préparatifs pour l'hiver

(Dépêche spéciale)

Moukden, 11.—Il y a eu un vigoureux duel d'artillerie, hier, sur le centre russe. Les batteries russes ont commencé à bombarder les retranchements japonais et les batteries japonaises ont répondu.

Durant la nuit dernière, les volontaires russes ont délogé un détachement d'infanterie japonaise qui occupait des tranchées en face de la montagne de l'arbre solitaire (Pantcho).

Les Japonais continuent à manifester de l'activité sur le flanc gauche sans, cependant, entreprendre aucun mouvement sérieux.

On est à contraindre de confortables d'opinion sur toutes les lignes russes et les soldats sont portés à croire qu'ils vont passer l'hiver où ils sont. On ne croit pas que le maréchal Oyama songe à faire une tentative contre Moukden.

Des deux côtés, on semble satisfait de la suspension actuelle des hostilités.

On est à distribuer aux troupes des vêtements d'hiver.

UNE TRAGEDIE

Une famille péri dans les flammes

(Dépêche spéciale)

Auburn, Calif., 11.—La magnifique résidence de M. Julius Weber vient d'être détruite par des flammes, et son épouse, Mlle Bertha Weber, et M. Paul Weber ont péri dans l'incendie. On croit aussi que les restes de M. Weber seront trouvés dans les ruines.

Le comte Shepard et un jury ont fait l'inspection des débris humains trouvés dans les ruines. On attend maintenant le rapport de l'autopsie.

On a constaté des blessures sur la tête du petit garçon et une blessure faite par une balle a été constatée sur la poitrine de la mère. Il y avait du sang sur ses vêtements.

Le corps de Mlle Weber était très brûlé, mais on n'y constatait aucune blessure.

Si le père et la mère ont péri dans les flammes, il ne reste plus personne de cette famille pour raconter la tragédie qui a dû se dérouler hier, car le seul survivant, l'adolescent Weber, âgé de 20 ans, n'est pas à la maison.

Pelletier

Si vous avez besoin des Pelletier, n'achetez pas sans aller voir le grand assortiment que possède la maison

FAGUY, LEPINAY & FRERE.

PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour mardi prochain, le 15 novembre, le mariage de M. F. X. Garant, libraire, avec Madame veuve Enselme Langlois, tous deux de cette ville.

LES EXPLORATIONS

No synd pas rassurantes à Sydney
Sydney, 10.—Les explorations qui se poursuivent dans les mines du Cape Breton sont peu rassurantes. Depuis deux et trois mois l'ouvrage a considérablement diminué et le nombre des employés est très réduit. On explique ce fait par la raison que le charbon américain est à très bon marché.

LE DIOCESE D'OTTAWA

Ottawa, 10.—D'après le dernier recensement dans le diocèse d'Ottawa, il apparaît que la population catholique est de 149,482 dont 75,924 résident dans la province d'Ontario et 73,558 dans celle de Québec. On constate une augmentation sur le recensement de l'an dernier. Il y a 224 prêtres, 22 religieux, 150 frères, 150 sœurs, 22 communautés religieuses dont neuf pour les hommes et treize pour les femmes.

Il existe trois hôpitaux, huit asiles, quatre scholastiques, trois juniorats, deux pensionnats et neuf catéchèses. Quarante-neuf paroisses sont dans l'Ontario et cinquante-quatre dans Québec.

MANT'AUX! MANTEAUX!

Nous vendons la balance de nos manteaux qui sont de la plus haute nouveauté, à 25 p. c. de réduction. Faites-les voir, l'assortiment est encore plus considérable.

Bonne nouvelle

Les habitués de l'Auditorium seront sans doute contents d'apprendre que le lundi prochain ils auront le bon fortune d'entendre Frank Cushman et sa troupe. Sa diction parfaite et sa voix superbe lui ont acquis une réputation méritée. Le public devra se rendre au lundi prochain à l'Auditorium.

Avis aux Charroyeurs de Charbon

Il y aura lundi soir à 8 hrs précises, à la salle Pélletier, une grande assemblée des charroyeurs de charbon. En conséquence tous les membres appartenant à cette union, sont respectueusement priés d'y assister sans faute.

On oublie pas que c'est la dernière assemblée, et par conséquent, tous les membres doivent être en règle pour le 15 novembre courant.

Le Conservatoire de Musique McGill

Fait l'achat de 18 pianos Heintzman & Co
Le conservatoire de musique McGill, qui est sous la direction de nos plus éminents et plus habiles musiciens du pays, vient de faire l'achat de 18 magnifiques pianos Heintzman & Co. C'est une haute preuve de la préférence donnée au piano fabriqué par l'ancienne manufacture de pianos Heintzman & Co., sur tout autre piano sans exception.

Seuls représentants à Québec, pour les célèbres pianos Heintzman & Co., Lavigne et Hutchinson, 81, 82 et 85 rue St-Jean.

Nouvelles du Golfe

SERVICE DES SIGNAUX

Québec, 11 nov., 10.30 heures, a. m.
L'Islet—Chaire, en route. Le remorqueur "Champlain" s'est échoué à un mille à l'ouest d'ici, la nuit dernière, et a été remorqué à 8 heures, ce matin.

Pointe-au-Père—Nuageux, nord. Montant à minuit, "Montfort". Descendant à 5.25 heures, a. m., "Lake Rhé".

Matane—Nuageux, nord. Montant à 7 heures, a. m., "Gaspé". Descendant à 7 heures, a. m., "Lake Manitou".

Pointe-Sau—Montant à 6.30 heures, a. m., "Tunis". Hier, à 4.40 heures, p. m., "Aldorney".

Cap-Ésperance—Nuageux, calme. Descendant à 8 heures, a. m., "Campan".

Pentecôte—Montant à 6 heures, a. m., "King Edward".

Anticosti—Pointe-Ouest—Descendant à 7 heures, a. m., "Aberdeen".

Pointe-Amour—Chaire, nord-ouest. Montant, hier, à 1 heure, p. m., un steamer de la ligne Davidson.